

A woman with long dark hair and red lipstick, wearing a white coat, is painting a large-scale abstract artwork. She is holding a paintbrush in her right hand and a palette in her left. The background is a large wall covered in black and white wavy lines, which she is actively painting. The overall mood is artistic and creative.

ORAË
GALERIE

TIFFANY
BOUELLE

Née en 1992, Paris, France

TIFFANY BOUELLE



Artiste peintre et performeuse franco-japonaise, Tiffany Bouelle réalise des œuvres aux formes abstraites et à la palette colorée. Intimes et engagées, elles racontent des moments de vie partagés, des histoires de femmes, des mots et des idées que l'artiste récolte au gré de ses rencontres.

Au cœur de son processus, il y a d'abord l'écriture, gardienne des mots et des pensées, puis le dessin qui épuise le sujet pour le réduire à l'essentiel et enfin le trait, simple, pur, calligraphié à l'acrylique ou à l'aquarelle japonaise.

Sa pratique, méticuleuse et chorégraphiée, s'apparente à une reconquête du corps et de l'esprit, une certaine recherche d'harmonie.

En esprit libre, Tiffany Bouelle refuse de se cantonner à un support et n'a de cesse de développer sa pratique et sa technique qu'elle applique aussi bien à l'univers de la mode qu'à celui des arts décoratifs. S'exprimant au travers de différents médiums à la fois avec la peinture, l'aquarelle, mais aussi le textile et le design, l'artiste nous permet de se plonger au cœur de son processus créatif.

Les œuvres de Tiffany mêlent à la fois des souvenirs d'enfance hérités de ces racines japonaises, de la nature et des femmes. Le corps et l'âme sont les deux sujets principaux de la pratique de l'artiste, dialoguant entre le rapport que les femmes entretiennent avec leurs corps à différents moments de leurs vies.

Fascinée par la découverte de ces sujets, Tiffany Bouelle expérimente les liens invisibles qui s'articulent autour de notre existence et de l'histoire de ces femmes à travers l'abstraction de ses œuvres.

L'évolution artistique de l'artiste est marquée par cette prise de conscience des femmes au sein de notre société et comment elles se perçoivent. Pour Tiffany, il est primordial d'exprimer ces points à travers son travail, en jouant avec les frontières que l'art pourrait lui imposer.



“ Je pense que la figuration était un parti pris qui mettait des barrières à ma création. J’ai beaucoup fait de figuratif pendant des années mais je me suis rendu compte au fur et à mesure que l’abstraction vous offre une liberté incroyable. C’est un bel exutoire quand on est peintre et, en ce qui me concerne, presque thérapeutique. Je voyais plein de possibilités.”

- TIFFANY BOUELLE

Née en 1992, Paris, France
Vit et travaille à Paris

À l'âge de 25 ans, engagée dans la défense de la voix des femmes, elle attire l'attention de LVMH pour une collaboration artistique. En parallèle, Tiffany présente ses dessins personnels au public pour la première fois. Son travail a depuis été exposé dans des institutions françaises telles que la Monnaie de Paris, JAD, le Musée des Arts et Métiers, et le Musée Bourdelle en 2025.

Formée à la calligraphie traditionnelle par son grand-père japonais, Tiffany a fait sien cet héritage familial, passant chaque été au pays du Soleil-Levant depuis l'âge de sept ans. En 2020, elle s'approprie pleinement cette formation à cet art méditatif en utilisant des médiums européens pour créer sa première série minimaliste intitulée « La femme objet ».

Passionnée de voyages et d'aventures, sa trajectoire artistique prend un tournant botanique et présente une palette de couleurs inédite en 2022 avec sa série « Seinaru Mori » / « La forêt sacrée du post-partum ». En 2024, Tiffany Bouelle dévoile pour la première fois des œuvres figuratives inspirées de visions, de contes et d'un univers enchanté où s'entremêlent animaux, objets et créatures, marquant ainsi une orientation plus définie qui revisite les références de son enfance. À l'automne 2024, elle travaille à la réalisation d'une série sur la philosophie de l'art floral japonais "chabana" pour une exposition à Kyoto.

Les œuvres de Tiffany ont été exposées dans le monde entier, notamment à Paris, Genève, Londres, Hong Kong, Tokyo et Kyoto. Ses œuvres mythiques et visionnaires ont pris vie grâce à des collaborations dans le domaine de la mode et de l'hôtellerie de luxe.

EDUCATION :

2014-2015 : Ecole supérieure d'arts appliqués Duperré, Paris section : Mode et environnement, France

2013 : Auguste Renoir STI Arts Appliqués, Paris, France

COLLABORATIONS :

2025

Performance, The sun awoke in the middle of the night, proposé par VILHERM PARFUMERIE, Musée Bourdelle, Paris, France, avril 2025

Décor peint à la main, Projet de vitrines HERMÈS, Paris, France

2024

Carte blanche pour DESTREE, Décor peint à la main, Paris, France

Carte blanche pour CHANEL PARFUMS, Décor peint à la main, Paris, France

Décor immersif peint à la main pour la Boutique BALZAC PARIS, collab. avec les RMGB Architectes, Paris, France

Contenu réseau social pour BIEN AIMÉ, Set Design et direction artistique, Paris, France

Design de sacs pour MAISON PERCÉE, Paris, France

Oeuvre flottante pour le restaurant parisien BAO BLEU, Paris, France

2023

Contenu réseau social pour Chanel Beauty

Dîner artistique, élanoration menu / oeuvre pour Jen Hart Cheffe

Contenu réseau social AIKO STUDIO

Dîner artistique pour CHAMOIS STORIES

Oeuvre olfactive dans le cadre d'une exposition, VILHERM PARFUMERIE X TIFFANY BOUELLE

Ambassadrice de la marque, MYBLEND X BOUELLE

Contenu réseau social pour TIPTOE DESIGN

ALLBIRDS X TIFFANY BOUELLE, Paris

Contenu réseau social pour ROUJE Paris

Contenu réseau social pour VERY OTT

Contenu réseau social pour CHLOÉ

Contenu réseau social pour SÉZANE

Contenu réseau social pour DIOR BEAUTY

CARRÉS SAUVAGE X TIFFANY BOUELLE, Paris

SILLAGE X TIFFANY BOUELLE, Tokyo

FEMMES D'ART X PORTE B X TIFFANY BOUELLE, Paris

EXPOSITIONS :

2025

Exposition collective, De Cors E D'eime, ORAÉ x Château Saint-Maur Cru Classé, sud de la France, avril-mai 2025
Exposition solo, Peaceful mind, Galerie Porte B, Paris, France, fev-mars 2025

2024

Exposition collective, Reflexion, Stay Tuned Gallery x Château Saint-Maur Cru Classé, sud de la France, avril-mai 2024
Exposition solo, Sous le voile des pétales, Sugata Gallery, Kyoto, Japon, oct-nov 2024
Exposition collective, Stay Tuned Gallery x Hôtel Zannier Le Châlet, Mégève, France, déc-mars 2024
Exposition solo au Royal Monceau, Paris, France, mars 2024
Exposition solo, Half, Galerie Porte B, Paris, nov 2023-janv 2024
Performance, In bed with Bouelle, Galerie Porte B, Paris, France, 6 -7 janv 2024

2023

Exposition solo, MyBlend, Paris, France
Exposition collective, Don Papa Art program 2023, Paris, France
Exposition collective, Garden Party, Galerie Porte B x Hosting Art, Paris, France
Exposition collective, Les Métamorfoses au Jardin des métiers d'Art et du Design, Sèvres, France
Exposition collective, Seinaru Mori, Galerie Porte B, Paris, France
Exposition collective, Matières Primaires, Galerie Porte B, Paris, France
Exposition, Dreams and Visions, Pakistan Art Forum, Pakistan
Exposition, La Chance x Bouelle, éditeur de meubles, Paris, France
Performance, L'aveu, Galerie Porte B, Paris, France
Art Fair, BAD Bordeaux, Unspaced Gallery, France

2022

Exposition collective, MétamorFoses, Musée des Arts et Métiers, Paris, France

2021

Exposition solo, Portraits, Saint James Market Pavillon curated by mtArt Agency, Londres, RU
Performance bleu, curation par vivart, Espace des blancs manteaux, Paris, France
Exposition solo, Vénus Sauvage, curation par Florence Cocozza, Atelier Desnouettes, Paris, France
Exposition collective, Toget'her & Madame Figaro 40th anniversary, Monnaie de Paris, Paris, France
Exposition collective, Le soleil se lève aussi, curation par by Delphine Lio-ger, Pierre Yves Caer Galerie, Paris, France
Exposition collective, Frontière, curation par Les nouveaux collectionneur, Espace Voltaire, Paris, France
Exposition collective, Home Perspectives, curation par Mayfly Gallery, Espace Christiane Peugeot, Paris, France

2020

Concours Frontière, pour les nouveaux collectionneurs, lauréate du concours en 2020
Projet "L'amour est bleu", Espace Richelieu, Paris, France
Performance for Studio Miracolo, Amélie Maison d'Art, Paris, France
Projet Rencontres, projet autour des femmes réalisé à Yanagawa, Japon
Performance, red & blue, projet d'art vidéo
Art Fair, Asia Now, curation par Julien Sato, Tokyoiite Gallery, Paris, France

2019

Exposition Hall, Sato Gallery / Tokyoiite Gallery, Vitrine Gallery DD, Paris, France
Projet Rencontres, projet autour des femmes réalisé à Hyderabad, Inde
Art Fair, Asia Now, curation par Julien Sato, Tokyoiite Gallery, Paris, France

2018

Exposition, Ulysse Gallery JIB, Tokyo, Japon
Exposition, Mauvais Rêves, Village, Galerie Tokonoma, Paris, France

DERNIÈRES EXPOSITIONS





2025

Exposition De Cors E D'eime, GALERIE ORAÉ
Château Saint-Maur Cru Classé
Golfe de Saint-Tropez
avril-mai 2025





2024
Exposition Under your Spell
GALERIE PORTE B, Paris, France
oct-nov 2024



2024
Exposition The Strange Neighborhood
Carte blanche pour LE GRAND MAZARIN, Paris, France
Projet de trois vitrines, oct-nov 2024



2024
Exposition solo au Royal Monceau
Paris, France, mars 2024

2023
Sugarlandia
Don Papa Art Program, Paris





PRESSE



2021

AD magazine - March

Harper's Bazaar - March

Vogue - March

ANCRÉ - February

Tous Mag - February

Visite Déco - February

2020

Madame Figaro Japan - July

Elle UK - September

Marie Claire Maison- september

ONLINE PRESSE

Oct Vanity Fair - Ouverture de l'Hotel Rochechouart Elle Japan - Tiffany's Art Hom

Tafmag France - Tiffany Bouelle dépasse la Frontière artistique

Views of the Arts: In conversation with Tiffany Bouelle

Artistikrezo- Tiffany Bouelle sortir de la toile me permet de m'exprimer différemment

Femmes d'art - Les peintures colorées et géométriques de Tiffany Bouelle

Artvisions - Tiffany Bouelle à Florence à L'Accademia di Bella Arte Août 2020

Lula Mag Japan : Tiffany Bouelle Sora Iro / Inside of you

Marie Claire France - La maison, à l'heure du confinement, vue par l'artiste Tiffany Bouelle

Androgyny : Tiffany Bouelle, un arte entre Francia y Japón

Juliet Magazine Spain: L'emozione attraverso il colore

Ashadedviewonfashion - The first solo show in Paris of Tiffany Bouelle Hajimari

Lejapon.paris - Exposition Hajimari Tiffany Bouelle

Elle - Moynat Dad Dreams

Actuliv - Art Mode Tiffany Bouelle une artiste a suivre de près

The Heroine's Journey: The Heroine's Journey of Tiffany

Fashion network - Ramesh Nair of Moynat on launching bad dreams

Hnworth: Moynats bad dreams collection is playful and whimsical

My lifestyle news - Moynat presents bad dreams collection

The bag hag diaries - Tiffany Bouelle BAD DREAMS for Moynat

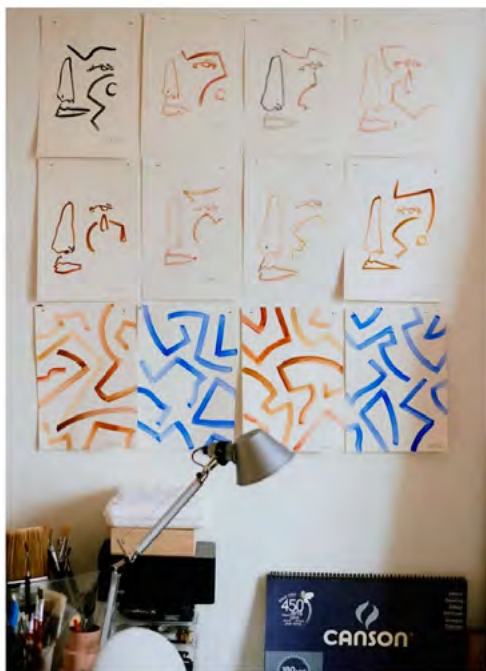
Couture Troopers - Moynat the Bad Dreams Collection by Tiffany Bouelle and Ramesh Nair

Vogue Tiffany Bouelle Bad dreams collection for Moynat Paris (LVMH)

Kknews Ramesh Nair artistic designer of Moynat and Tiffany Bouelle

Femalemag - Shopping in Singapore Marni Market retrosuperfuture Moynat BAD DREAMS

Asiatatler - The age of influence



Tiffany Bouelle

Elle vit dans un univers abstrait et coloré, avec ses toiles et ses pinceaux. À même le sol, elle peint des formes géométriques spontanées aux teintes vives. Artiste et designer, Tiffany documente tout son processus créatif et ses inspirations sur Instagram, où elle se met en scène avec humour. Au programme cette année : une série d'œuvres réalisées en accord avec le cabinet d'architecture Festen pour l'hôtel Rochechouart, dans le 9^e à Paris (ouverture ce printemps), sous la direction du studio Etablissements. Une édition limitée pour la marque de maillots de bain

Après, vendue au Bon Marché Rive Gauche. Une collection capsule pour les 10 ans de l'enseigne de prêt-à-porter Suncoo, et même une collaboration avec la grille de lingerie éco-conçue Mina Storm. Envie d'en savoir plus sur cette artiste spontanée ? Passez la voir, elle fait visiter son atelier sur rendez-vous.

Tiffanybouelle.com, @tiffanybouelle

TIFFANY BOUELLE DÉVOILE SON PROCESSUS CRÉATIF SUR INSTAGRAM ET DANS SON ATELIER, L'ORDRE DES VISITES.



Marie Claire → Marie Claire Maison → Actu&Tendances → Actu déco

La maison, à l'heure du confinement, vue par l'artiste Tiffany Bouelle

Par [Bérengère Perrochéau](#) Publié le 13/05/2020 à 15:22





L'ART DE FAIRE VOYAGER LE PINCEAU

Entendre et observer, s'écouter, imaginer et retravailler. Tiffany Bouelle est une artiste pas comme les autres. Audacieuse, elle propose une vision singulière à travers ses créations qui apportent un vent de fraîcheur et d'élégance dans le monde de l'art. Pour Longchamp Family, Sophie Delafontaine et Peggy Frey se sont rendues dans son atelier parisien.

C'est au sein de son atelier parisien niché sous les toits de Paris que l'artiste, Tiffany Bouelle, nous reçoit. L'accueil chaleureux est à l'image de ce studio transformé en un cocon où broches et pinceaux, toiles et fleurs séchées ornent les murs tel un lieu enchanté. Tiffany Bouelle est une artiste pluridisciplinaire s'exerçant à la peinture, au dessin, à la calligraphie et à la performance. Des toiles, des vêtements ou des objets qui font vivre l'art de la table, tous les médiums peuvent rencontrer l'âme colorée de l'artiste en quête de sens.



“

« Je suis artistiquement très libre et je vais là où les choses me mènent. »

Quand le temps s'invite à la création, c'est la naissance d'un geste beau et fugace qui prend vie, laissant deviner le bal des démons qui pâlissent dans le cœur de celle qui a l'art de faire voyager le pinceau tel un oiseau qui vole. Tiffany Bouelle se nourrit de son histoire, de la sensibilité féminine ainsi que des rencontres et des voyages omniprésents dans sa vie pour en puiser de nouvelles sources d'inspiration. Le résultat est au rendez-vous : chacune des œuvres de l'artiste franco-japonaise témoigne d'une pureté fascinante.



LA FAMILLE, L'HÉRITAGE ARTISTIQUE ET ARTISANAL.

Tiffany Bouelle intègre l'École supérieure des arts appliqués Duperré de Paris. C'est au sein de son cercle le plus proche, sa famille, que l'artiste va peu à peu forger son talent acquis et travaillé depuis son plus jeune âge. Son grand-père, maître calligraphe, lui transmet le goût et la passion de l'art. Son père est plasticien, sa mère styliste. La création et le voyage, sont l'héritage que lui transmet sa famille. Née à Paris, Tiffany Bouelle grandit dans la capitale et passe ses étés au pays du Soleil Levant. Une double culture qui enrichit sa personnalité dynamique et universelle. Jeune maman, celle qui aimait être aux côtés de son grand-père, se rend très souvent à son atelier avec son enfant. Sans doute, est-il déjà admiratif du talent de sa mère ! La transmission d'un savoir-faire est un art qui se cultive de génération en génération.

L'ARTISTE INCARNE LES VALEURS DE LONGCHAMP.

Le talent de Tiffany Bouelle séduit. L'imaginaire est collectif tout comme il est individuel. Ses créations mêlent ainsi mouvement et graphisme, féminité et douceur, tandis que les nuances s'inspirent d'un bain de couleurs inspiré de la nature. Chaque toile raconte une histoire. Depuis le mois d'avril, les créations de Tiffany Bouelle prennent place dans certaines boutiques Longchamp. Comme une invitation à découvrir de nouvelles horizons artistiques, c'est aussi un régal pour les yeux : la Maison met en évidence les pièces de l'artiste afin de prolonger l'expérience sensorielle au sein de ses boutiques. Depuis toujours, l'art et l'artisanat occupent une place essentielle pour la marque parisienne qui aime percevoir l'universalité à travers le beau.



“

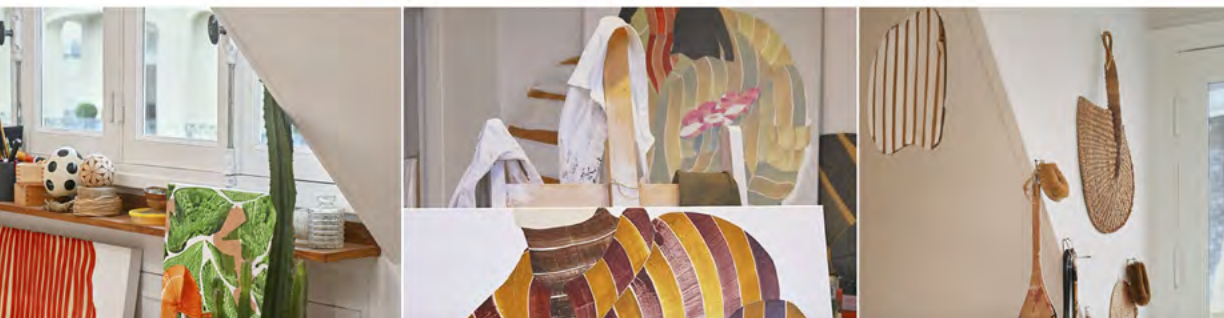
« Une partie des toiles de Tiffany Bouelle que l'on expose exprime l'univers végétal que j'aime beaucoup et qui m'anime profondément. Et puis, il y a celles qui évoquent le mouvement et le voyage, des valeurs symboliques qui s'inscrivent dans l'ADN de Longchamp ».

Sophie Delafontaine



Pour découvrir d'autres artistes, continuez le voyage en compagnie de Longchamp Family.

[DÉCOUVRIR](#)



We Don't Remember Our Lives Before the Age of Four

1 mai — 25 mai 2025

TIFFANY BOUELLE

AVEC CARAN D'ACHE

« *Nous ne gardons aucun souvenir de notre vie avant l'âge de quatre ans.* » Cette phrase, point de départ de l'exposition, résonne comme une invitation à redécouvrir les bribes d'un passé enfoui. Tiffany Bouelle traduit ces fragments d'enfance, réels ou imaginaires, en dessins et peintures réalisées avec des crayons de couleur Luminance 6901, encres, acryliques ou pastels à la cire Neocolor II Aquarelle de Caran d'Ache.

Dans ses œuvres, l'artiste explore des fragments de bonheur simple, fugitifs et insaisissables, que nous redécouvrons, adultes, en tant que spectateurs émerveillés de ce théâtre fantastique où s'épanouit la génération façonnant la société de demain.

Tiffany Bouelle a commencé à dessiner à l'âge de quatre ans. Elle griffonnait sur les sets de table en papier des restaurants, sur les post-it abandonnés, ou encore sur le journal du dimanche. Par la suite, elle a continué à dessiner régulièrement le week-end, sans aucune ambition particulière, simplement pour le plaisir de créer des mondes sur un bout de papier, des mondes qui, bien souvent, finissaient à la poubelle.

« *Pour moi, le crayon est un médium régressif. Il n'intimide pas, il invite à l'expérimentation et permet de développer ses idées avec légèreté et spontanéité. C'est un outil que j'ai aimé utiliser pendant vingt-cinq ans avant de me tourner vers la peinture, mais il reste encore aujourd'hui le compagnon fidèle de mes premières esquisses.* » Tiffany Bouelle





Art, Interviews, Rencontres | 28 avril 2023 | By Louloulove

Tiffany Bouelle - Paris

Tiffany Bouelle est une artiste polyvalente. Hier styliste chez Hermès & Andrea Crews, aujourd'hui cette maxi-fonceuse drôle et passionnée partage son temps entre sa carrière de peintre et sa vie de 'neo mum'.

Ses oeuvres abstraites, minimalistes et pourtant si dynamiques et vivantes, sont de vastes invitations au voyage, un appel de l'âme, un éveil de sensations.

Bi-culturelle et maman créative *like me*, sa sensibilité, son ouverture émotionnelle m'attirent et m'attisent. Tout comme vous.
Soyez-en certain.e.s.



Peux-tu te présenter stp ?

Je suis Tiffany, je viens d'avoir un enfant et je n'ai pas toutes mes dents à cause d'un accident de la route.

Je suis née et j'ai grandi à Paris au 28 rue sedaine dans une impasse truffée d'ateliers dans le onzième arrondissement. J'ai été styliste (Hermès, Maison Ullens, Andrea Crews...) photographe, maquilleuse, illustratrice, graphiste, développeuse de site, cuisinière, professeur de dessins, professeur de sport, j'ai animé quelques talk et des campagnes pour de gros groupes bref j'ai fait tout ça pour me rendre compte que mon premier grand amour était le vrai.

Être peintre.

A quel moment as-tu commencé à créer ?

Je suis née avec un crayon entre les mains.

On m'appelait "l'enfant qui dessine" avant de connaître mon prénom. Certains respirent avec leurs amis. Prennent l'air en s'évadant des villes.

Moi, une feuille et un crayon suffisent pour commencer à me remplir de joie et de sérénité.



Quand et où te sens-tu la plus créative ?

J'ai des préférences, mon atelier est mon lieu à moi. Une pièce évolutive, harmonieuse et pensée autour de mon bien être mais j'arrive à dessiner librement sur le set de table en papier d'un café.

J'adore transformer un lieu en atelier, chambre d'hôtel, chez quelqu'un pendant les vacances, dans le jardin, au milieu d'un champ, j'adore métamorphoser un endroit avec mes dessins en redessinant des meubles, des plantes et des formes abstraites.

Quelles sont tes plus grandes influences artistiques ?

J'ai grandi dans les couloirs du Louvre, au Musée Carnavalet, au musée de la chasse et de la nature. Je crois que tout ça fait partie de mes racines puis à l'école j'ai découvert le brutalisme, le bauhaus, le design de mobilier, Brancusi, O'Keeffe, Frankenthaler, Bosch, Ando, Abramović, les cours de nu et enfin le Japon et sa philosophie du wabi sabi, sa culture du "Boro" et ses artisans.

Il y a peu de choses que je n'aime pas et je suis convaincue que tout ce qui me croise impacte ma pratique.



Peux-tu nommer une femme qui t'inspire ? Et pourquoi.

Je suis admirative de toutes les femmes qui ont écrit notre histoire et qui ont décidé de s'émanciper et d'aller en contre courant, je suis émue quand j'entends que des femmes se battent pour leurs droits et protègent d'autres femmes, je ris toujours quand une femme a eu des galères et qu'elle en parle avec de l'auto dérision.

Je respecte toutes les femmes qui respectent les autres femmes.

Comment travailles-tu ?

Je dévore la vie.

Je travaille intensément, passionnément, à la folie.

10:00 j'allume deux bâtons d'encens, un shot de café, consultation de mon agenda, mail puis peinture

15:00 je file (je garde mon fils)

20:00 je retourne à l'atelier terminer ma journée jusqu'à ... aucune idée.

Je rentre quand je tombe de fatigue.

Je suis heureuse ainsi et je m'ennuie vite ou je brûle d'impatience.

Je préfère mourir passionnément que vivre d'ennui



Combien de temps passes-tu sur un projet ?

Chaque projet est son aventure !

Quelle est la partie la plus difficile de ton travail ? Celle qui te passionne ?

J'aimerais être Shiva,

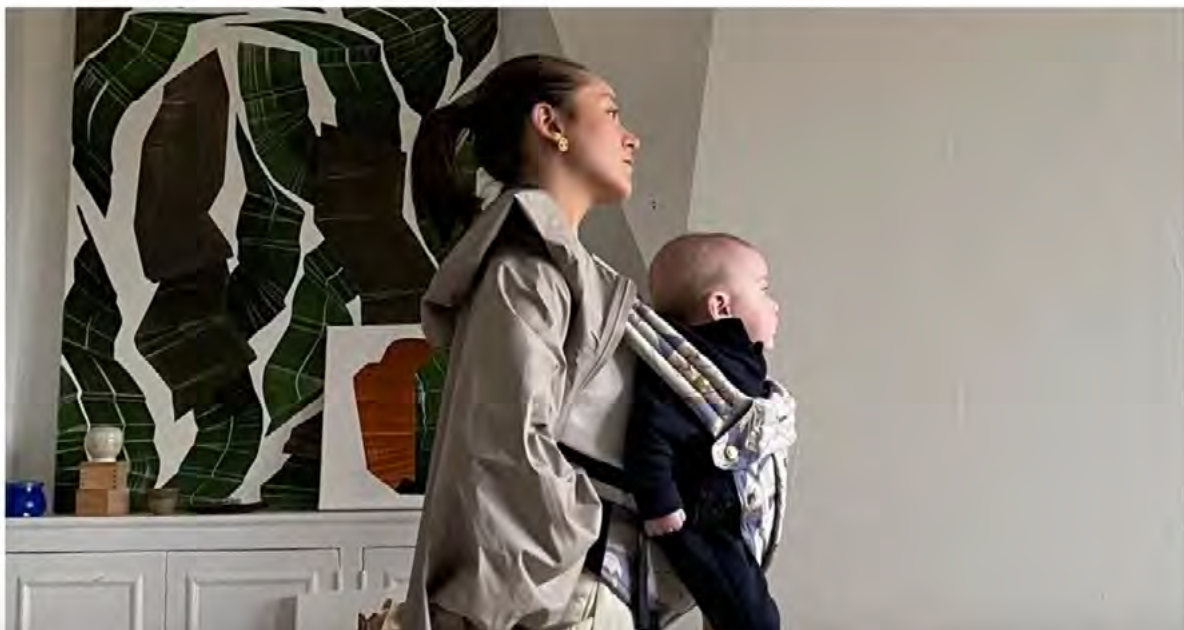
Le plus difficile est de faire le travail d'une entreprise toute seule, gérer ma communication, les photos, la presse, les catalogues, les ventes, les relations clients, les collaborations, les projets entre artistes, les performances, les expositions, les foires, la direction artistique de mon site, mon site et faire quelques projets de mannequinat et le truc le moins sexy c'est la compta MAIS ! Je vis de ma passion et j'ai à peine trente ans.

Alors vois-tu mon café me fait parfois trembler mais je danse avec mes journées et je m'endors toujours en me disant que pour rien au monde j'échangerais ma vie.

Ta maternité a-t-elle eu une influence sur ta créativité ?

Ma maternité a bouleversé toute ma pratique pour le mieux, j'ai la sensation d'avoir éclos de cinq ans de maturité artistique. Je sens que beaucoup de noeuds se sont défaits. Je me sens chanceuse d'avoir pu réaliser ce rêve et surtout j'ai toujours eu la conviction que je pouvais être mère et artiste et continuer à traverser les murs ! La naissance de Raphaël me donne envie de conquérir le monde et prouver à toutes les femmes artistes et aux institutions que nous les femmes sommes parfaitement capables d'assurer les deux.

D'ailleurs... j'ai signé dans deux galeries depuis l'accouchement.



Parle-nous de l'un de tes projets coups de coeur .

C'est difficile de te parler d'un seul projet. Je suis honorée de collaborer avec toutes les personnes qui veulent travailler avec moi.

Du coup je préfère te partager un moment flatteur.

En 2018, année où j'ai révélé mes dessins pour la première fois j'ai été contacté pour ma première collaboration artistique avec Moynat (LVMH) et l'artiste collaborateur que je succède était Pharrell Williams mais surtout cette collaboration m'a permis de financer mes premières toiles, de la peinture de beaux pinceaux et mon premier voyage autour des interviews de femmes (sujet principal de ma pratique !)

Peux-tu résumer ton art en trois mots ?

Féministe, instinctif, calligraphique .



A DAY WITH TIFFANY BOUELLE

Par Laura Mannessier - mai 17, 2024



Tiffany Bouelle est artiste pluridisciplinaire, elle peint à merveille, se met en scène avec autant de charme, crée avec audace et spontanéité. Franco-japonaise, c'est la Muse à l'origine de notre tablette IUYA au thé hojicha. On l'a retrouvée dans le 16^e arrondissement de Paris, là où se situe son atelier, voici un aperçu de ce moment partagé :



Quel est ton moment préféré de la journée ?
Le matin quand le premier rayon de soleil pénètre dans mon atelier



Comment le mot "courage" résonne en toi ?
C'est un mot que j'affectionne particulièrement, j'entend le mot guerrière dedans.
Le courage, je dirais que c'est une promesse envers moi-même de toujours l'avoir.



Quelle nourriture te fait vibrer ?
Je suis heureuse dans les boulangeries, l'odeur du pain et du beurre réveillent en moi un sentiment de bien-être. J'aime les choses simples comme la tradition ; j'aimerais beaucoup savoir en faire.



Quel est le meilleur conseil que l'on t'ai donné ?
Ma mère a quitté son pays à 22 ans pour vivre de sa passion à Paris. Nous avons travaillé ensemble pendant des années et elle me voyait faire pas mal de petits alimentaires qui parfois me stimulent peu. Elle me disait alors : « Si tu fais quelque chose, peu importe ce que tu fais, fais le bien. » Et cela peut paraître simple comme ça, mais il est vrai que j'ai toujours essayé de faire de mon mieux pour que les choses soient bien exécutées. Cela a été particulièrement vertueux lorsque j'ai appliqué cette philosophie à ma passion.



Qu'est-ce qui t'inspire en ce moment ?
Je replonge dans mes livres d'enfance et je me balade beaucoup pour réfléchir à toutes les choses que j'ai en tête. Je prends des notes, j'achète des livres, j'arpente le fleuriste du marché Saint Didier, j'observe les gens. Je me nourris vraiment de tout.



Tiffany Bouelle, artiste peintre : « J'ai eu beaucoup de haters autour de mon travail. »

CHARLOTTE DAUBET • 11 MAI 2023

C'est sous les toits de Paris, dans une chambre de bonne aménagée en atelier d'artiste, que Tiffany Bouelle nous a accueillis pour une rencontre entourée de toiles et de mimosa séché. Artiste peintre, elle fait partie de cette nouvelle génération qui partage avec enthousiasme et lâcher-prise les coulisses de sa création artistique. Rencontre avec une femme qui manie brosses et pinceaux à la manière d'un calligraphe...

L'art est-il une affaire de famille ?

Je viens d'une famille de créatifs ! Mon papa était plasticien – mais n'a jamais réussi à vivre de son art – et ma maman styliste. Je l'ai beaucoup suivie sur ses shootings de mes 4 à 9 ans : elle allait me chercher à l'école et on retournait sur le set. J'étais toujours entourée de robes, de couleurs... Elle a travaillé pour Martin Margiela, Issey Miyake puis Hermès. Mais il faut savoir que je me suis éloignée de mes parents à 17 ans et que j'ai renoué avec eux seulement récemment.



Qu'est-ce qui a causé cet éloignement avec tes parents ?

A 17 ans, je suis partie de chez moi pour m'installer chez mon copain de l'époque : une relation toxique où j'étais sous emprise. Mes parents n'étaient pas d'accord. Je ne suis pas restée longtemps avec ce mec, mais le fait que ni mon père ni ma mère ne me tendent la main, ça m'a froissée. J'ai dû me débrouiller seule, et devenir indépendante très vite. J'ai été dans la survie de mes 17 à 24 ans environ. J'ai fait l'école Duperré, une école de mode, dont je n'ai pas passé le diplôme car on ne me laissait pas assez de liberté dans le développement de ma collection. Je cumulais les jobs improbables pour m'en sortir financièrement car vivre dans 10 mètres carrés à Paris me coûtait toujours 600 balles par mois ! Une copine chanteuse me demandait de danser sur scène, j'arrivais. Une autre me demandait de mixer au moulin rouge, je fonçais, même si je ne savais pas mixer. Tout cachet était bon à prendre ! Pendant 3-4 ans, j'ai bossé dans une école classée ZEP à Belleville et j'ai commencé à animer des activités de créations artistiques pour les enfants. Je faisais même prof de sport quand il fallait ! (rires)

Comment en es-tu arrivée à la peinture ?

“ Le dessin a toujours fait partie de ma vie, sans que j'envisage d'en vivre.

TIFFANY BOUELLE POUR LE PRESCRIPTEUR

Et puis un jour, j'ai réalisé une série de dessins inscrits à l'école et qui avaient des problèmes à la maison. Je n'ai rien à voir avec ce que je fais aujourd'hui. C'était très différent, ça correspondait aussi à une grande période de doute. Après mes parents, j'avais pris la suite de ma mère en tant que styliste chez Hermès, après avoir été son assistante. J'ai cherché une galerie pour exposer ces dessins, j'ai placardé des affiches dans tout Paris pour son ouverture et j'ai vendu toutes mes œuvres. C'était en 2018 et je me suis dit : « C'est ma première passion, je peux peut-être tenter ma chance ». Cette expo m'a permise d'être approchée par LVMH pour une première collaboration avec une marque de maroquinerie, et tout a changé : j'avais un budget pour m'acheter des toiles, de la peinture et des pinceaux de qualité. J'ai commencé à peindre des œuvres abstraites et ultra colorées. Cela a été très expérimentale pendant 2 ans, et puis un jour j'ai donné un coup de pinceau : le travail bleu a commencé.

Peux-tu nous parler de cette période bleue ?

J'y suis restée longtemps : cette couleur symbolise la paix avec mon passé. En avançant professionnellement, j'ai réalisé qu'on ne naît pas avec un style, on le trouve lorsque que l'on parvient à être alignée avec soi-même, et il n'y a que le temps qui te permet d'avancer vers cet équilibre. Mes œuvres étaient ouvertement engagées et féministes : je rencontrais des femmes qui me racontaient leur histoire, leur secret.

Je fais de la synesthésie : je vois une ondulation et des couleurs quand quelqu'un me parle longuement. Ma peinture était l'exutoire de cette rencontre, elle me libérait de cette confession.

TIFFANY BOUELLE POUR LE PRESCRIPTEUR

Tu fais partie de ces artistes qui pensent leur travail comme une marque. Pourquoi ce choix ?

Cela a été le shot d'énergie le plus merveilleux dans mon travail : concevoir chaque série de peinture comme une collection, devoir communiquer et transmettre sur ma démarche, c'est le meilleur moyen de rencontrer des sujets pour ma propre peinture. Et puis j'adore être entourée de gens dynamiques qui vivent de leur passion. On compte dans mon entourage bien plus d'entrepreneurs que d'artistes !

Tu montres beaucoup les coulisses de ton travail sur les réseaux sociaux, cela t'expose à la copie, comment le vis-tu ?

C'est vrai que c'est déjà arrivé et au fond de moi, ça me froisse, mais en même temps, cela veut dire que je suis une source d'inspiration pour d'autres et j'ai décidé de ne pas me torturer l'esprit. Pendant que quelqu'un me copie, moi j'avance sur une prochaine étape. Personne n'est dans ma tête.

Tu t'exposes aussi beaucoup plus à la critique de ta démarche artistique...

J'ai eu beaucoup de haters autour de mon travail au début quand j'ai commencé à le partager : « Tu fais des traits, comment peux-tu te définir comme artiste ? ». Je suis devenue complètement imperméable à la mauvaise vibe.

TIFFANY BOUELLE POUR LE PRESCRIPTEUR

Quand tu fais des expo' et des foires, les gens ne savent pas que l'artiste peut se trouver juste à côté : ce sont comme les avis Google, faut prendre du recul ! (rires) Le fait d'avoir travaillé dans la mode m'a formée à ça. J'ai eu des looks qui portaient dans tous les sens : trash, goth, kawai... je trouvais génial d'avoir des persona. Et tout comme dans mes tableaux, je me moque de ne pas plaire à tout le monde.



Tu as accouché d'un petit garçon que tu amènes beaucoup à ton atelier, tu peins en le portant en porte-bébé. La maternité a changé l'artiste que tu étais ?

“ Ma grossesse m’a fait avancer de 5 ans dans ma pratique plastique. Le choc hormonal m’a ramenée à ma sensibilité d’adolescente avec ma conscience d’adulte.

TIFFANY BOUELLE POUR LE PRESCRIPTEUR

J’ai embrassé cette sensibilité et j’ai peint tout ce qui me passait par la tête. J’ai réalisé notamment une série très intime sur les tiraillements dans mon corps, ce choc de corpulence... Il faut savoir que j’ai souffert plus jeune de troubles alimentaires : le fait de me métamorphoser radicalement d’une semaine à l’autre pendant ma grossesse a été un pèlerinage vis-à-vis de mon corps, et une réconciliation. J’ai abordé des choses que je n’avais jamais abordé par pudeur. J’ai eu, pendant ma grossesse, une sensation de liberté et de bienveillance envers moi-même, dans un processus de création intérieure pour mon bébé, et extérieure avec ma peinture. Toutes les couleurs de ma palette sont arrivées à ce moment-là.

Que symbolise ta série verte que l’on voit en ce moment dans ton atelier ?

C’est l’accouchement. A partir du moment où mon fils est né, je l’ai emmené quotidiennement à l’atelier. J’avais besoin de m’évader, moi qui voyage beaucoup, je ne pouvais plus le faire avec un nourrisson. J’avais envie de peindre notre forêt à nous, je vis avec mon fils dans un paysage qui évolue en permanence. J’ai envie de partager tout cela avec lui, qu’il comprenne mon travail : qu’il ne voit pas que le résultat de ma peinture, mais tout le travail qui est nécessaire d’accomplir pour obtenir mes toiles. Cela te donne une conscience de la dureté du monde professionnelle. Oui, mon fils n’a que 6 mois ! (rires)



Tu travailles avec de grands pinceaux, comment les choisis-tu ?

Le plus grand possible ! (rires) J'ai un ami sculpteur de métal qui m'a soudé plusieurs broches ensemble.

La calligraphie est omniprésente dans mon travail : on voit des végétaux mais si on y regarde de plus près, c'est un coup de pinceau, une calligraphie, même si elle est scotchée, interrompue... La calligraphie est un héritage de mon grand-père qui était calligraphe.

TIFFANY BOUELLE POUR LE PRESCRIPTEUR

C'est lui qui m'a toujours dit, depuis que je suis enfant, que j'étais l'avoir toujours perçu. Il avait une place très importante dans ma énormément de dessins par la poste car il n'avait pas Internet. Il décédé 1 mois avant que je ne tombe enceinte et il a été incinéré

Retravailles-tu beaucoup tes toiles ?

Oui. Certaines toiles remontent à plus de 10 ans et si tu les passes au scanner, tu verrais les couches qui se sont succédées. Je me souviens d'une toile que j'avais réalisée suite à une rencontre en Inde. Il s'agissait d'un portrait superbe d'une Indienne qui m'avait conté son histoire forte. Le tableau a été exposé, comme les autres de sa série, mais il n'a pas trouvé d'acquéreur. Je l'ai longtemps gardé et puis cette toile qui restait à mon atelier a commencé à m'opprimer. Un jour j'ai décidé de la recouvrir. J'ai réalisé une nouvelle peinture. Ça n'allait pas. Je l'ai recouverte. J'ai commencé à croire que la toile était maudite. Elle est restée plusieurs années avant un nouvel essai. Et puis dernièrement, je me suis lancée : j'ai peint « *unreal plant last forever* », la première toile d'une nouvelle série végétale, qui ouvre, je le sens, un nouveau chapitre dans mon travail.

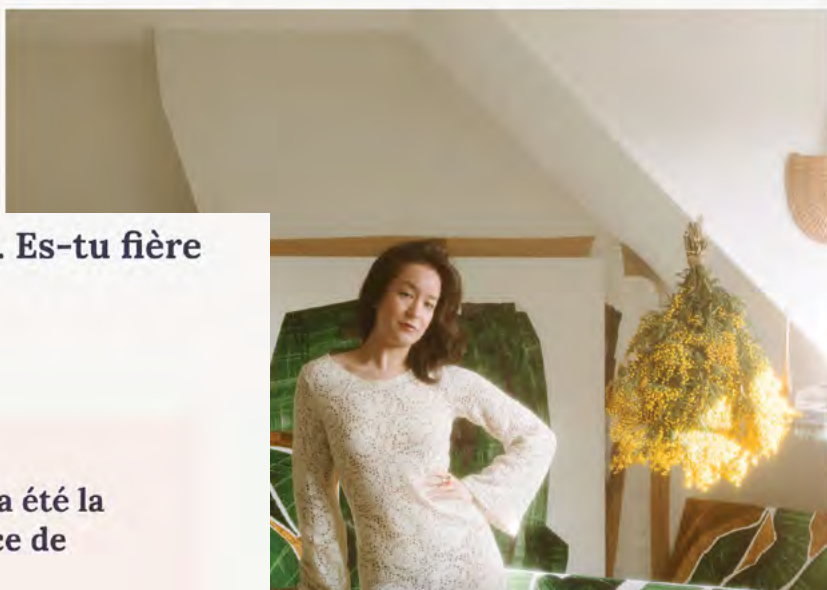
Tu as signé à la Gallery 45 à Chypre. Es-tu fière de cette nouvelle étape ?

Oui, c'est complètement dingue.

M'autogérer ces 5 dernières années a été la plus belle liberté, mais aussi la source de nombreuses insomnies.

TIFFANY BOUELLE POUR LE PRESCRIPTEUR

Il m'était interdit de fléchir, d'être vulnérable. Le fait d'avoir trouvé quelqu'un qui m'accorde sa confiance et souhaite s'occuper de moi a été un énorme apaisement. Je ne suis plus la seule à croire en moi. Je vivais déjà de mon art avant de signer en galerie, mais c'est une nouvelle étape qui s'ouvre. Et puis savoir que mes tableaux vont être entourés de la mer et du soleil, c'est magique !



ORAE

GALERIE



Victoire Monroe

- Galeriste

+32 4 72 87 71 31

Juliette Caussil

- Galeriste

+33 6 51 75 21 95

info@orae-art.com

ORAE GALERIE

Avenue des Myrtilles 62, 1180 Uccle, Belgique

Site internet : www.orae-art.com Instagram : orae____

TVA : BE 1017 874 745